

AIX EN JUIN
AIX EN JUI
AIX EN JU
AIX EN J
AIX EN
AIX E
AIX
AI
A

CONCERT
RÉSIDENCE VOIX #3
AIRS ET
ENSEMBLES
D'OPÉRA

 **L'ÉTINCELLE**
PÔLE CULTUREL

 **VENELLES**

LUNDI 29 JUIN — 20H
L'ÉTINCELLE, VENELLES

CONCERT RÉSIDENCE VOIX #3
AIRS ET ENSEMBLES D'OPÉRA

ARTISTES ENCADRANTS

DARRELL BABIDGE

DOROTHEA RÖSCHMANN

MARINE THOREAU LA SALLE

ARTISTES RÉSIDENTS

SOPRANO

ISOBEL ANTHONY

ELIZABETH HANJE

KATHLEEN O'MARA

MEZZO-SOPRANO

MADELEINE BAZOLA-MINORI

TIVOLI TRELOAR

BARYTON-BASSE

JOE CHALMERS

IRAKLI PKHALADZE

MAX LATARJET

PIANISTES-CHEFS ET CHEFFES

DE CHANT

ZHIFENG HU

RAFE SCHABERG

PIERRE VENISSAC

GIACOMO MEYERBEER (1791-1864)

Les Huguenots (1836), grand opéra en cinq actes sur un livret d'Eugène Scribe et Émile Deschamps

« Nobles seigneurs, salut ! » (air d'Urbain – acte I)

TIVOLI TRELOAR ET RAFE SCHABERG

GEORGE FRIEDRICH HÄNDEL (1685-1759)

Giulio Cesare in Egitto (1724), *dramma per musica* en trois actes sur un livret de Nicola Francesco Haym d'après Bussani

« Piangerò la sorte mia » (air de Cléopâtre – acte III)

ISOBEL ANTHONY ET PIERRE VENISSAC

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Don Giovanni (1787), *dramma giocoso* en deux actes sur un livret de Lorenzo Da Ponte

« Non mi dir » (air de Donna Anna – acte II)

KATHLEEN O'MARA ET ZHIFENG HU

Così fan tutte (1790), *opera buffa* en deux actes sur un livret de Lorenzo Da Ponte

« Soave sia il vento » (trio de Fiordiligi, Dorabella et Don Alfonso – acte I)

KATHLEEN O'MARA, TIVOLI TRELOAR, IRAKLI PKHALADZE ET RAFE SCHABERG

GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)

Il barbiere di Siviglia (1816), *commedia* en deux actes sur un livret de Cesare Sterbini d'après Beaumarchais

« Una voce poco fa » (air de Rosine – acte I)

MADELEINE BAZOLA-MINORI ET PIERRE VENISSAC



WOLFGANG AMADEUS MOZART

Don Giovanni (1787), *dramma giocoso* en deux actes sur un livret de Lorenzo Da Ponte
« Madamina, il catalogo è questo » (air de Leporello – acte I)

IRAKLI PKHALADZE ET ZHIFENG HU

LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)

Trouble in Tahiti (1952), opéra en un acte sur un livret du compositeur

« Why did I have to lie ? » (duo de Sam et Dina)

MADELEINE BAZOLA-MINORI, MAX LATARJET ET PIERRE VENISSAC

GEORGES BIZET (1838-1875)

La Jolie Fille de Perth (1867), opéra en quatre actes sur un livret d'Henri de Saint-Georges et Jules Adenis d'après Walter Scott

« Quand la flamme de l'amour » (air de Ralph – acte II)

MAX LATARJET ET ZHIFENG HU

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)

La Damnation de Faust (1846), légende dramatique en quatre parties sur un livret du compositeur et d'Almire Gandonnière d'après Goethe

« Voici des roses » (air de Méphistophélès – partie 2)

JOE CHALMERS ET RAFE SCHABERG

GIACOMO PUCCINI (1858-1924)

Turandot (1926), *dramma lirico* en trois actes sur un livret de Giuseppe Adami et Renato Simoni

« Signore, ascolta ! » (air de Liù – acte I)

ELIZABETH HANJE ET RAFE SCHABERG



WOLFGANG AMADEUS MOZART

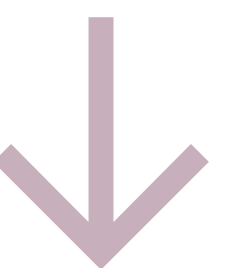
Die Zauberflöte (1791), *singspiel* en deux actes
sur un livret d'Emanuel Schikaneder

« Pa-pa-pa ! » (duo de Papageno et Papagena –
acte II)

ISOBEL ANTHONY, IRAKLI PKHALADZE ET PIERRE VENISSAC

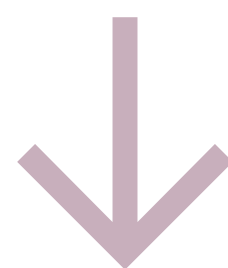
— Fidèle à sa mission, l'Académie du Festival d'Aix met en lumière, cette année encore, une prometteuse moisson de voix issues de la nouvelle génération. Dix chanteurs et chanteuses ainsi que trois pianistes chefs et cheffes de chant ont pu profiter, dans le cadre exceptionnel offert par la Résidence Voix, des conseils de Darrell Babidge, directeur du département chant de la Juilliard School of New York, de la soprano Dorothea Röschmann et de la pianiste-chef de chant Marine Thoreau La Salle. Pour leur troisième récital, ils proposent un audacieux panorama lyrique qui leur donne l'occasion de se frotter aux personnages plus grands que nature dont l'opéra a le secret : de l'illustre Cléopâtre à la servante Liù, du valet Leporello au terrifiant Méphistophélès. L'étoffe prodigieuse dans laquelle ils sont taillés est bien souvent d'origine littéraire, comme en témoignent les airs et ensembles interprétés ce soir – l'occasion d'une exploration des liens entre opéra et littérature, faits d'infidélités créatrices plus que de sages adaptations.

Le concert s'ouvre sur deux opéras aux sujets historiques qui ne sont pas dépourvus de précédents littéraires. Le livret des *Huguenots* de Meyerbeer traite du massacre de la Saint-Barthélemy de 1572. Ce sujet est alors porté par une vraie vogue littéraire : Rémusat et Dumas lui ont déjà consacré vers 1830 des œuvres à grand succès, mais l'opéra de Meyerbeer est surtout influencé par la *Chronique du règne de Charles IX* de Prosper Mérimée. Recherchant le pittoresque, cette chronique est peuplée de serviteurs chargés de transmettre des missives



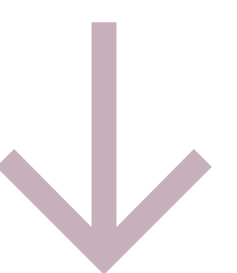
secrètes, ce qui a inspiré le personnage du page Urbain et son air d'entrée « Nobles seigneurs, salut ! », dans lequel il remet un mystérieux pli au héros, Raoul de Nangis. Le *Giulio Cesare* de Händel, quant à lui, est notamment inspiré des *Vies parallèles* de Plutarque et de leur portrait de Cléopâtre qui a façonné le mythe de la reine d'Égypte. L'œuvre est connue à l'époque grâce à la traduction de l'humaniste français Jacques Amyot, source directe des pièces antiques de Shakespeare. Dans « *Piangerò la sorte mia* », Cléopâtre, séparée de César qu'elle croit mort et captive de son frère Ptolémée, chante son désespoir dans un *aria da capo* poignant qui n'est pas directement tiré du texte de Plutarque mais en mêle deux épisodes : celui où Antoine croit que Cléopâtre est morte et celui des derniers mots de Cléopâtre avant son suicide.

Puis viennent deux pièces dues à la collaboration entre Mozart et le librettiste Lorenzo Da Ponte. Dans *Don Giovanni*, Da Ponte exploite le mythe littéraire de Don Juan et s'inspire de plusieurs passages du *Dom Juan* de Molière et du *Burlador de Sevilla* de Tirso de Molina. Le personnage de Donna Anna acquiert grâce à Da Ponte une profondeur tragique neuve : fille du Commandeur assassiné par Don Giovanni, elle doit concilier son amour pour Ottavio, le deuil de son père et son désir de punir Don Giovanni, ce qui explique la détresse exprimée dans les longues lignes plaintives de « Non mi dir ». Le célèbre air du catalogue de Leporello est probablement inspiré d'un opéra antérieur, le *Don Giovanni* de Bertati et de Gazzaniga (1787), où le valet Pasquariello dresse déjà



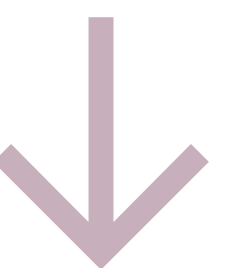
une liste burlesque des conquêtes de son maître. De son côté, le livret de *Così fan tutte* est une œuvre originale de Da Ponte, même si on peut lui trouver des inspirations littéraires lointaines. Se déployant sur les oscillations régulières de l'accompagnement, le trio « Soave sia il vento » intervient au début de l'œuvre, alors que Dorabella et Fiordiligi, accompagnées du vieil Alfonso, regardent leurs amants Ferrando et Guglielmo partir à la guerre. Autre production originale, le livret de *Trouble in Tahiti* est de la main du compositeur lui-même. Pour sa première vraie incursion dans le genre lyrique, Leonard Bernstein s'inspire de la relation orageuse entre ses parents, mais il est aussi largement influencé par la structure narrative de *Lady in the Dark*, une comédie musicale de Kurt Weill sur une pièce du dramaturge et scénariste Moss Hart. Le duo « Why did I have to lie ? » témoigne de la synthèse entre *musical* américain et opéra européen que Bernstein entend effectuer, en utilisant un langage populaire et en montrant des situations de la vie ordinaire.

Le Barbier de Séville a pour source majeure la comédie du même nom écrite par Beaumarchais ; mais, lorsqu'il entreprend la composition de son opéra, Rossini pense surtout au modèle écrasant de son aîné Giovanni Paisiello, maître de l'*opera buffa* et auteur en 1782 d'un *Barbier* au succès fulgurant. La référence à Beaumarchais s'estompe dans la rivalité entre le compositeur respecté et le jeune artiste en pleine ascension : ainsi, « Una voce poco fà », le célèbre air virtuose de Rosine où elle dévoile le caractère volcanique qu'elle



cache sous des dehors soumis, n'est pas inspiré d'un passage de la pièce, quoiqu'il en respecte l'esprit. Inversement, on a reproché à l'opéra *La Jolie Fille de Perth* de Bizet de manquer de la couleur locale qui fait le sel du roman historique de Walter Scott dont il est inspiré. Le très-écossais Conachar y est renommé Ralph et la lutte épique entre clans s'efface derrière la rivalité amoureuse pour la belle Catherine, comme en témoigne l'air interprété ce soir, « Quand la flamme de l'amour ». La libre interprétation est parfois assumée comme un moteur de la création. Dans *La Damnation de Faust*, Berlioz réécrit le *Faust* de Goethe et en change même l'issue. Méphistophélès chante « Voici des roses », un air exhalant une dangereuse sensualité, quand il transporte Faust dans une vallée de roses et l'endort d'un sommeil magique, bientôt visité par des créatures surnaturelles.

Certains noms de la littérature ont moins survécu grâce à leurs œuvres originales que grâce aux opéras qui en ont été tirés. C'est le cas du dramaturge vénitien Carlo Gozzi (1720-1806), qui a inspiré *Les Fées* de Wagner, *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev et le dernier opéra de Puccini, *Turandot*. Si Gozzi raconte déjà l'histoire de la terrible Turandot, qui impose à ses prétendants une épreuve dont le prix est le mariage ou la mort, les librettistes de Puccini, Adami et Simoni, y ajoutent le personnage de Liù. Cette jeune esclave, amoureuse du prince Calaf, tente de le dissuader de risquer sa vie pour conquérir Turandot dans une prière déchirante culminant sur un formidable cri, « Signore, ascolta ! ». Les comédies fantastiques du même Gozzi



ont sans doute inspiré Emanuel Schikaneder pour le livret de *La Flûte enchantée*, même si on ne peut ignorer l'influence du conte *Lulu ou la flûte enchantée* de Wieland et des œuvres traitant des « mystères égyptiens », comme le *Sethos* de Jean Terrasson. Quoi qu'il en soit, le jubilatoire duo de Papageno et Papagena clôt ce concert sur une ode au couple, comme un clin d'œil aux noces complexes mais enchanteresses entre littérature et opéra.

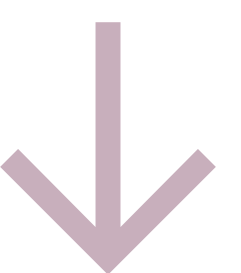
Guillaume Picard

Guillaume Picard est un ancien élève de l'École normale supérieure de Paris, où il a étudié la littérature et la musicologie. Agrégé de lettres classiques, il travaille actuellement à une thèse de littérature française à l'Université de la Sorbonne-Nouvelle en tant que doctorant contractuel. Il est membre de la rédaction de Forum Opéra.

— C'est avec grand plaisir que nous vous présentons les artistes de l'édition 2026 de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. Depuis sa création en 1998 par le compositeur et chef d'orchestre Pierre Boulez, l'Académie est devenue le lieu bouillonnant de générations montantes d'interprètes, de créateurs et créatrices. Au cœur de l'écosystème unique d'un festival international d'opéra, les artistes, venus du monde entier, bénéficient d'un cadre d'échange et d'expérimentation exceptionnel. L'Académie leur offre un espace privilégié de recherche, de perfectionnement et d'inspiration, au contact de leurs pairs, d'artistes encadrants de premier plan et du public.

Cette année, l'Académie ne propose pas moins de quatre résidences, rassemblant des artistes lyriques, chefs et cheffes de chant, une cheffe d'orchestre, des compositeurs, pianistes, et librettistes. Les résidences Voix et Instruments font l'objet de nombreuses présentations publiques sous forme de récitals et de master classes, tout en contribuant activement aux activités de Passerelles, département d'action culturelle du Festival.

La Résidence Voix rassemble quant à elle dix chanteurs, chanteuses, trois pianistes-chefs et cheffe de chant, ainsi qu'une cheffe d'orchestre en résidence, à retrouver dans de nombreux événements en juin et juillet. Parmi ces rendez-vous, le concert final avec Cappella Mediterranea dirigé par son directeur musical Leonardo García-Alarcón et par Arianna Radaelli, cheffe d'orchestre en résidence de l'Académie.



Chaque programme de concert explore un axe de répertoire spécifique : les grands airs d'opéra, le Lied, ainsi que la musique de Händel. Darrell Babidge, professeur de chant et directeur du département vocal de la Juilliard School of Music de New York, la soprano Dorothea Röschmann, la pianiste et cheffe de chant Marine Thoreau La Salle ainsi que le chef d'orchestre Leonardo García-Alarcón complètent le panel d'artistes encadrants. Placée sous la direction de Pierre-Laurent Aimard, Clara Iannotta et Marco Stroppa, la Résidence Instruments réunit quatre pianistes et quatre compositeurs et compositrices autour de commandes inédites, présentées à travers trois programmes dédiés à la création contemporaine.

Lieu de transmission, de recherche et de création, l'Académie réunit une communauté engagée de jeunes artistes, de mentors et de mécènes, unis par le désir de faire émerger de nouvelles formes et de renouveler les pratiques du spectacle vivant et musical.

Ces récitals sont autant de promesses : celles d'artistes en devenir, de rencontres futures, de formes encore à inventer. L'Académie est ce lieu rare où l'on cherche, où l'on doute, où l'on ose, et où se dessinent, déjà, les contours du paysage musical de demain.

Nous vous remercions chaleureusement de votre présence ce soir, qui contribue pleinement à faire vivre cette dynamique.

Margot Lallier

Directrice adjointe de l'Académie et de la programmation des concerts.

RETROUVEZ LES BIOGRAPHIES DES ARTISTES
EN LIGNE :







ILS SOUTIENNENT L'ACADÉMIE DU FESTIVAL

Depuis sa création en 1998, l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence accompagne les nouvelles générations d'artistes, d'interprètes, de créateurs et créatrices venus du monde entier.

Lieu d'exigence artistique, d'expérimentation et de transmission, elle offre à de jeunes professionnels un espace unique de perfectionnement, de recherche et de rencontre au cœur d'un festival international d'opéra parmi les plus innovants au monde. Chaque année, l'Académie réunit chanteurs, instrumentistes, chefs, compositrices et compositeurs, metteuses et metteurs en scène, artistes interdisciplinaires et mentors de renom autour de résidences, d'ateliers et de projets de création.

À travers cette communauté artistique internationale et engagée, l'Académie contribue à inventer les formes lyriques et musicales de demain, en affirmant des valeurs d'ouverture, de diversité, de transmission et d'innovation au service du spectacle vivant.



MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ACADÉMIE



Adami

SACD



Spedidam

VOUS AVEZ AIMÉ CE CONCERT ?
VOUS AIMEREZ AUSSI...

MASTER CLASS RÉSIDENCE VOIX #3

MARDI 30 JUIN > 11H30

HALL DU GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT RÉSIDENCE INSTRUMENTS ET COMPOSITION #2

MARDI 30 JUIN > 21H

PAVILLON NOIR

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

ET ÉGALEMENT LES CONCERTS DE JUILLET DU
FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE PARMI LESQUELS :

CONCERT RÉSIDENCE VOIX

SAMEDI 4 JUILLET > 19H

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

TARIFS : 58 – 34 – 16€ / TARIFS JEUNES : 17 – 10 – 8€

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT FINAL RÉSIDENCE INSTRUMENTS

DIMANCHE 5 JUILLET > 19H

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

TARIFS : 34 – 16€ / TARIFS JEUNES : 10 – 8€

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT FINAL RÉSIDENCE VOIX — CAPPELLA MEDITERRANEA

JEUDI 9 JUILLET > 19H

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

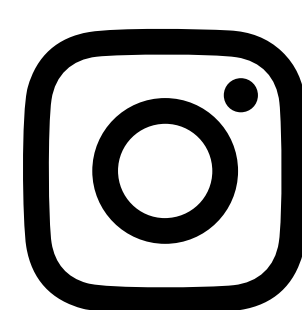
TARIFS : 58 – 34 – 16€ / TARIFS JEUNES : 17 – 10 – 8€

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

#AIXENJUN

TOUTE L'ACTUALITÉ D'AIX EN JUIN SUR FESTIVAL-AIX.COM

 FESTIVALAIX

 FESTIVALAIX

Soutenu par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**RÉGION
SUD**  **PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR**



 **LA METROPOLE**
AIX-MARSEILLE-PROVENCE

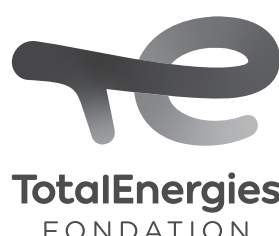


CORUM
L'ÉPARGNE

**GRAND
PARTENAIRE**



ammodo
art



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**CHÂTEAU
DU SEUIL**
EN PROVENCE



arte